

plus, il ne me voyait plus et on l'a emporté là-haut dans le cimetière... on l'a caché sous la terre, oh!...

Un sanglot douloureux, strident comme un cri, souleva la frêle poitrine, il continuait cependant: Et maintenant ce sera maman, si Jésus ne m'a pas entendu...

Le vieillard se pencha, une mystérieuse émotion dans l'âme, une immense pitié dans le regard.

—Dis-moi, enfant, qu'est-ce qu'elle t'a dit de demander à Jésus ta mère, vite peut-être ta voix était trop faible, je lui répéterai ta demande, vite, vite, dis-moi, si tu retardes il sera peut-être trop tard.

—Monsieur, Il m'a entendu pourtant, car mère m'a dit qu'Il entendait même les mots qu'on ne disait qu'en dedans et qu'Il répondait à tous, mais surtout aux petits et aux pauvres, et mère dit toujours vrai, Monsieur.

—Oui, oui, mais encore dis-moi, je veux savoir ce que tu lui as demandé à Jésus. Qu'a-t-elle dit encore, ta mère.

—Elle... a dit... : Dis à Jésus que j'accepte de mourir si c'est sa volonté, mais que je lui demande pour toi du pain et un "chez nous"... Dis-lui que je ne voudrais pas partir sans la bénédiction et le pardon de mon père, qu'Il me l'envoie. Elle a ajouté, va vite, mon Jean, car je vais mourir." Et... Monsieur... j'attends... Mais Jésus ne me dit rien... c'est étrange.

—Ton nom, petit. La voix du vieillard tremblait.

A travers ses sanglots l'enfant répondit:

—Jean, Monsieur.

—Ta mère?

—Agnès, elle s'appelle Agnès.

—Ciel! que dis-tu, Agnès?

—Oui Agnès Lanéry, et mon père, Jean Lanéry, comme moi.

—Et ton grand père, sais-tu?

Jés
de
blai
moi

—
mère
grand